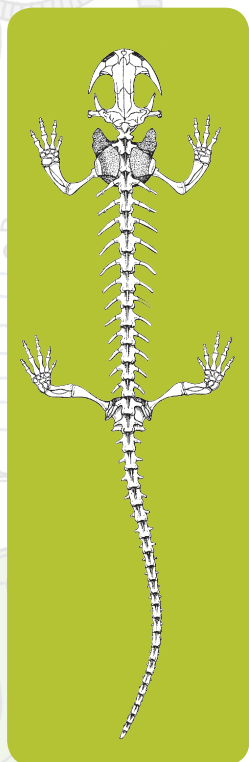


Le carnet du naturaliste en herbe

LES BATRACIENS (deuxième partie)

LES TRITONS ET LES SALAMANDRES



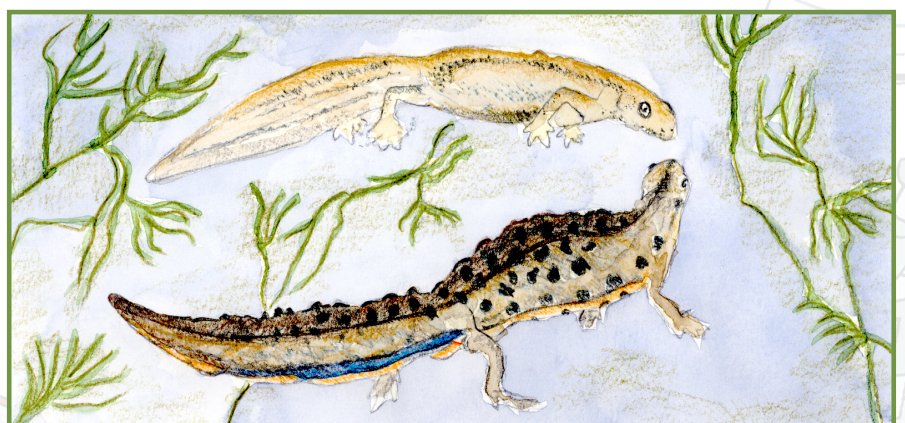
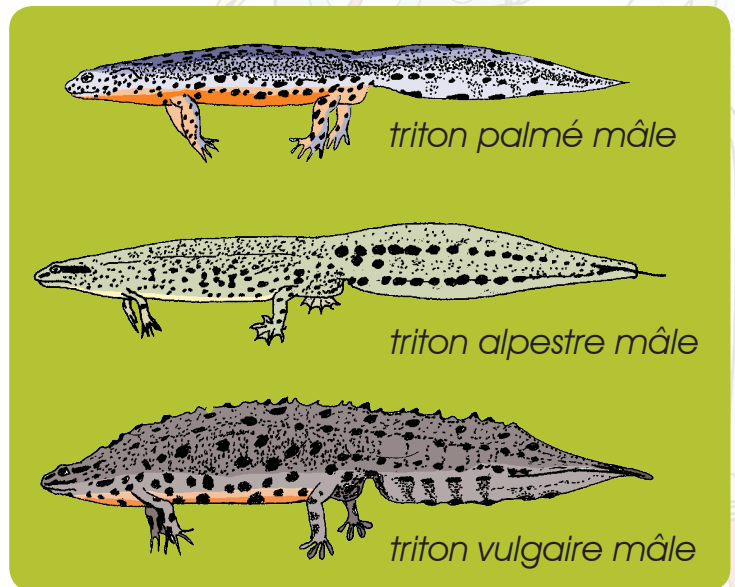
Dans le bulletin précédent, nous avons entamé la découverte des batraciens, ces étranges animaux sortis d'un autre âge, qui reviennent tous les printemps dans les mares et les étangs afin de se reproduire. Pour rappel, les batraciens sont des animaux vertébrés qui ont quatre pattes et la peau nue. Cette fois-ci, nous allons nous intéresser au deuxième groupe de batraciens présents chez nous: les urodèles. Souvenez-vous, les animaux de ce groupe, contrairement aux anoues (les crapauds et les grenouilles), conservent leurs queue à l'âge adulte. Il s'agit des tritons et des salamandres.



Les tritons

Les tritons se reconnaissent à leur corps long et mince comme celui d'un lézard, mais avec une queue aplatie qui leur permet de nager en ondulant le corps. Chez nous, trois espèces sont relativement communes: il s'agit du triton ponctué (triton vulgaire), du triton alpestre et du triton palmé. La distinction entre ces espèces est assez aisée en période de reproduction (au printemps). C'est à cette période que les tritons revêtent leur plus belles couleurs, surtout les mâles. A ce moment, il est aisé de distinguer les mâles qui présentent une crête sur le dos, des femelles. C'est en observant les couleurs et les motifs du ventre et du cou que nous pouvons distinguer ces trois espèces.

Afin de charmer la femelle en vue de se reproduire, le mâle effectue dans l'eau une sorte de danse durant laquelle il va faire tourner sa queue dans tous les sens. Si la femelle accepte ses avances, elle sera fécondée et pourra pondre ses œufs. Elle les déposera un à un ou par petits groupes sur les tiges ou sur les feuilles des plantes aquatiques. Les larves, qui naissent sans pattes, se reconnaissent facilement aux trois branchies plumeuses qu'elles portent de part et d'autre de la tête. Après deux semaines, les pattes avant vont apparaître. Une dizaine de jours plus tard, se sera au tour des pattes arrières. La larve continuera de se développer pendant plus d'un mois, jusqu'à avoir atteint sa forme définitive.



Cycle du triton

Les tritons sont des animaux très voraces. Leurs repas se composent de petits crustacés, d'insectes, de mollusques, d'œufs et de têtards de grenouilles. Il arrive même qu'ils s'attaquent à d'autres tritons. Après la période de reproduction, ils retournent à terre et s'en vont en forêt où ils pourront passer la mauvaise saison. A terre, c'est surtout de petits insectes et de vers dont ils se nourrissent.

Les salamandres

La salamandre se reconnaît à son corps d'une vingtaine de centimètres, couvert d'une peau lisse, noire et jaune, qui renferme de nombreuses glandes à venin. Contrairement aux tritons, la queue de la salamandre est ronde. Ses doigts courts sont bien adaptés

à la vie terrestre. En effet, la salamandre vit essentiellement en forêt. Elle est surtout active la nuit, et ses mouvements lents ne lui permettent d'attraper que des proies peu mobiles comme des vers de terre, des escargots ou des limaces. Il arrive qu'on la rencontre en plein jour après une bonne averse.

Les salamandres s'accouplent hors de l'eau, et curieusement elles ne pondent pas d'œufs. En réalité, les œufs éclosent dans le ventre de la mère qui va donner naissance directement aux petites larves, on appelle cela l'ovoviviparité. Les adultes sont de très mauvais nageurs, et il arrive fréquemment que les femelles se noient en libérant les jeunes dans l'eau. Les larves, qui possèdent déjà leurs quatre pattes, sont quant à elles entièrement aquatiques. Après quelques mois, elles vont pouvoir se transformer

en adultes et quitter les étangs. Mais elles devront encore attendre trois ans avant de pouvoir à leur tour se reproduire.



Malheureusement, chez nous, les batraciens sont menacés et certains sont même en voie de disparition. Une des raisons principales est le manque de lieux pour la reproduction (lacs, étangs, mares). Et quand ces lieux existent, ils sont très souvent inhospitaliers ou sujets à la pollution.

Une autre cause majeure de la disparition des batraciens est le fait que souvent, les lieux de reproduction sont séparés des zones occupées pendant la mauvaise saison par des routes sur lesquelles la circulation est importante. C'est pourquoi le nombre de décès est fort élevé lors des migrations depuis les lieux d'hibernation vers les lieux de ponte.

Enfin, il faut savoir que les batraciens sont protégés par la loi et qu'ainsi, à Bruxelles, il est strictement interdit de les tuer, de les prendre en vue de les élever, et même de les déranger, qu'il s'agisse d'œufs, de larves (têtards) ou d'adultes.

Tachons plutôt de les respecter et de les protéger. Ils sont le reflet de la santé de notre environnement.

Geoffroy Harriot

Lecture conseillée :

La Hulotte n°53, Le Crapaud accoucheur

La Hulotte n°89, Les Tritons

Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg, collectif,
ed. Biotope 480p., 2003

